

L'AVENIR DE LA THALASSOTHERAPIE DANS LES MALADIES DE LA NUTRITION.

Par le Docteur A. WUYTS,
Chef de Laboratoire à l'Hydro, Ostende.

« Le milieu intérieur s'adapte
au milieu extérieur ».

Claude BERNARD.

Quels sont les facteurs actifs de ce milieu extérieur, et quel est leur mode d'action ?

Les éléments qui agissent sur l'organisme en milieu marin sont de deux ordres :

1° Climatique;

2° Hydrologique.

La Climatologie resta longtemps une pratique empirique parce que l'axiome de Claude Bernard que nous rappelons en exergue fut totalement méconnu. On accordait bien une certaine importance à des facteurs climatiques tels que la température, l'état hygrométrique, la pression barométrique, le régime des vents.

Mais l'état ionique de l'atmosphère n'est étudié que depuis quelques années. Et pourtant le champ électrique du milieu dans lequel nous vivons est précisément le facteur essentiel qui conditionne les échanges. Toutes les recherches effectuées dans ce domaine ont péremptoirement prouvé que la colonisation de toute espèce vivante est intimement liée à cet élément.

Quant au facteur actinique, l'héliothérapie est trop à la mode maintenant pour que nous dussions insister sur son importance.

Dans le domaine de l'Hydrologie, les premières recherches scientifiquement conduites sont également de date assez récente. Si nous essayons de dégager de ce riche arsenal thérapeutique les facteurs applicables aux maladies de la nutrition,

nous sommes, dès l'abord, frappés par l'antagonisme qui existe entre l'hélio- et l'hydrothérapie marines.

Des recherches récentes prouvent que l'action du soleil est vagotonique, alors que les bains de mer sont sympathicotoniques. Cet antagonisme se retrouve dans tous les métabolismes partiels qui ont été étudiés (Calcium, Potassium, Phosphore, Chlorures, Glucose) et peut-être dans le métabolisme de base.

Ce fait est particulièrement important pour le dosage relatif des différents éléments à utiliser dans les divers syndrômes. Il nous permet d'entrevoir les applications innombrables de la Thalassothérapie dans les affections de la nutrition.

De plus, si nous considérons que toute maladie de la nutrition résulte d'un échange défectueux entre les tissus divers de l'être, nous serons logiquement amenés à modifier ces échanges par tous les moyens. Nous ne voulons pas minimiser les services rendus par les thérapeutiques internes. Mais nous croyons qu'il faut accorder une très large part aux agents externes. Le champ électrique élevé du climat marin et l'indice de nutrition de l'eau de mer modifient profondément les échanges entre l'organisme et son milieu, or qui dit échange dit modification de la nutrition.

Toutefois, nous croyons qu'il faut user des facteurs hydrologiques avec beaucoup de doigté afin d'en obtenir un résultat durable. Nous pouvons modifier les éléments utilisés de façon à les mieux adapter à chaque cas particulier. Rien qu'en modifiant la température d'un bain de mer, on peut obtenir de ce fait des résultats très différents du point de vue biologique. On conçoit, dès lors, qu'aucun schéma hydrothérapique ne peut être tracé pour les différents groupes de dysfonctionnements de la nutrition. Seul le sens clinique d'un thalassothérapeute averti peut tirer le maximum de rendement d'une combinaison heureuse des grands facteurs de la cure marine.
